

TEXTE LIBRE ET ORTHOGRAPHE

Les idées lancées par Jacky VARENNE sur le travail par analogie en orthographe ont fait évoluer ma façon de mettre au point les textes écrits par les enfants.

Il est toujours délicat de passer du texte brut au texte communicable. Ne devrions-nous pas nous communiquer nos pratiques et nos questions ?

Voici ce que je fais. Je prends un exemple pour simplifier les explications : «*Papa me fais des arcs en boi et moi je tir dans les poule de mémé.*»

Première phase :

Je souligne les mots qui peuvent être trouvés dans *J'écris tout seul* ou *l'Orthodico*. Exemple : *boi*.

Je souligne la partie de mot qui peut être corrigée par l'enfant seul. Exemple : *les poule__*.

Je donne à l'enfant le texte ainsi codé pour correction personnelle.

Deuxième phase :

Je travaille individuellement avec l'enfant pour l'amener à savoir écrire. Par exemple : «*Papa me fait__*».

Je dicte (il écrit sur un brouillon qu'il jette ensuite) le mot dans une forme de phrase plus simple ou bien j'écris cette simple dans son brouillon : il fait.

Je dicte la même chose en employant des structures de plus en plus complexes (et en vérifiant à chaque fois : si erreur, j'arrête et je passe à une autre difficulté). Papa fait. Il ne fait pas. Il fait, il me fait rire, papa me fait des arcs.

Quelquefois, je dicte d'abord une série pour renforcer «il fait». L'enfant est ainsi amené à écrire sans se tromper. Quelquefois le lendemain, je lui demande d'essayer de rectifier ces difficultés étudiées ensemble dans son texte. Contrôle utile ? Bof ! Quelquefois, j'écris directement la correction dans son texte pendant qu'il travaille avec moi.

Ce que j'en pense pour l'instant :

- Je suis satisfaite du travail individuel avec l'enfant et lui aussi en général (réussite), surtout si je note moi-même la correction sur son texte. Inconvénient : c'est difficile à réaliser avec un groupe d'enfants important.
- Je trouve la première phase fastidieuse pour l'enfant, alors souvent je ne code que certains mots.